

anglaise. Ils me parurent malgré ma grande inexpérience en cette matière, admirablement confectionnés.

"20 Un étui de cuir rouge, de forme ronde, contenant cinq aiguilles très fines et très solides dont la pointe était tachée de brun. La partie inférieure de cet étui se dévisait. J'y trouvai un petit flacon de cristal, rempli d'une épaisse liqueur brune.

"Je mis précieusement cet étui dans ma poche ;

"30 Cinq couverts d'argent au chiffre C. B. surmonté d'une couronne de comte ;

"40 Une bague ornée d'un superbe brillant ;

"50 Une montre en or, avec un chiffre enguirlandé et surmonté d'un casque de cavalier.

"Je ne trouvai pas d'autres bijoux. L'assassin n'avait sans doute emporté que ceux qu'il n'avait pu vendre à Paris sans risquer d'être découvert, et il comptait probablement s'en défaire en Angleterre.

"J'avais été plus heureux dans mes recherches que je ne l'espérais d'abord. Cette dernière découverte me donnait enfin le fil qui devait me conduire sûrement à travers ce labyrinthe de crimes. Et si je n'en connaissais pas encore toutes les avenues tortueuses, je savais, du moins, quel avait été le point d'arrivée et j'entrevois clairement les diverses étapes de la route.

"Chose étrange ! je venais d'atteindre ce terme si ardemment désiré, et le résultat inespéré de mes observations me laissait presque froid et insensible !

"Il me semblait, à cette heure du triomphe, que les déductions qui m'avait conduit au but étaient venues à mon esprit naturellement et sans effort, et je perdis le souvenir du travail effrayant, des heures d'insomnie et de souffrances, que m'avait coûtés cette poursuite acharnée de la vérité !"

VIII

"Kerguen, samedi, 5 heures du soir.

"Jean-Marie m'a remis aujourd'hui la lettre dans laquelle vous m'annoncez que le docteur Wickson a disparu de la capitale et que vous n'entendez plus parler d'attaques nocturnes dans votre bonne ville de Paris.

"Cela ne m'étonne nullement : vous savez pourquoi.

"Je vous remercie bien sincèrement des témoignages d'amitié que vous me donnez et du souci que vous prenez de ma santé.

"Hélas ! je vous l'ai dit, cette énergie qui m'anime est toute à la surface, et lorsque l'œuvre à laquelle je me suis voué sera accomplie, je succomberai sans doute sous le poids de tant de fatigues.

"Cette lettre sera sans doute une des dernières que je vous écrirai. J'attends le châtelain ce soir, le piège est dressé pour cette nuit, et, dès qu'il sera entre les mains de la justice, je partirai pour Paris.

"Je vais reprendre mon récit au point où je l'ai laissé hier.

"Quand ma perquisition fut finie, je descendis de mon arbre, l'étui aux grandes aiguilles dans ma poche, et je remontai chez moi. Je grattai la pointe de ces aiguilles, qui était comme vous le savez, enduit d'une matière brune qui tomba en poussière, puis je vidai le flacon qui contenait la terrible liqueur et le lavai soigneusement.

"Cette opération finie, je pris un peu de suite que je délayai dans l'eau, et je substituai ce liquide inoffensif au poison subtil que renfermait ce flacon. J'en enduis également la pointe des aiguilles.

"Alors je redescendis, et rentrai par le même chemin périlleux dans le caveau funèbre.

"Je remis tous les objets dans le sac de cuir et le sac de cuir dans la cachette, puis j'ajustai la petite dalle qui en masquait l'ouverture.

"Je me servis encore de mon couteau rougi à la flamme pour ressouder la vitre dans son châssis de plomb, et lorsque ce travail assez long fut terminé, j'effectuai ma descente à travers les branches touffues du sapin.

"Il était midi et demi. C'était l'heure du rendez-vous quotidien que j'avais assigné à Jean-Marie.

"Je trouvai mon petit Breton fort en peine. L'eau du vivier était gelée, et il lançait de grosses pierres pour briser la glace qui lui dérobait sa proie journalière.

"—Bonjour, Monsieur Pierre, me cria-t-il de sa voix argentine. Vous n'êtes donc plus malade ?

"—Non, mon garçon, je te remercie, je vais beaucoup mieux. Eh bien ! la pêche ne donne donc pas aujourd'hui ?

"—Ah ! c'est un vrai malheur ! dit-il avec dépit, en passant les mains dans son épaisse chevelure blonde. Cette glace est plus dure que les pierres. Tenez, voyez... elles glissent dessus sans la casser... C'est que le vieux Ruk est bien malade, et si je ne lui rapporte pas quelque chose, il pourra bien mourir, allez... le pauvre bonhomme "

"—Je compris cet appel indirect fait à ma générosité.

"Je lui donnai une pièce d'argent pour le vieux Ruk et une autre pour lui. Cette prodigalité de nabab lui fit pousser une exclamation de surprise, et ses yeux pétillèrent de joie.

"Je lui remis une lettre en lui recommandant encore la plus grande discrétion.

"Puis je lui demandai :

"—Sais-tu quelle distance il y a d'ici à Locnevinen ?"

"Locnevinen est le chef-lieu d'arrondissement.

"Le bamba réfléchit quelques secondes.

"—Ma foi ! répondit-il, je n'y suis jamais allé... mais j'ai entendu dire qu'il y avait deux bonnes lieues et demies, près de trois lieues.

"—Connais-tu dans ce pays un voiturier qui puisse m'y conduire ?

"—Comment ! vous voulez sortir du château ?

"—Oui le maître m'a donné deux jours de congé et je désirerais voir la ville.

"—Vous voudriez partir tout de suite ?

"—Oui.

"—Attendez... Il y a bien le charron qui a un cabriolet et un bon cheval. C'est lui qui conduit M. Kerguen lorsqu'il va par hasard en course. Mais le charron est parti justement hier vers midi pour la ville et il n'est pas encore revenu... Ah ! il y a encore le père Claude qui a un cheval pour son moulin... mais, par exemple, il n'a pas de voiture.

"—Peu importe, je prendrai le cheval tout seul.

"—Je vais aller le lui demander, si vous voulez ?

"—Non, j'irai avec toi. Demeure-t-il loin, le père Claude ?

"—A une petite demi-heure d'ici... tout au commencement du bourg.

"—C'est bien... va m'attendre au bout de l'allée des châtaigniers ; je te rejoins dans dix minutes.

"Cette course à travers la saine et robuste campagne bretonne, et le gentil babil de mon guide, achevèrent de dissiper les dernières traces du malaise qui, la veille, m'accablait si cruellement.

"Le père Claude ne fit aucune difficulté pour me louer son cheval pendant deux jours. Son moulin ne marchait plus, car la rivière était gelée, et le manoir n'était pas fâché, je crois, de me charger, durant vingt-quatre heures, de la nourriture de sa bête.

"Je me fis désigner exactement la route et le meilleur hôtel de la ville, et, grâce aux jambes de fer de mon cheval, j'arrivai avant trois heures à l'auberge de l'*Écu de France*, situé sur la place de Locnevinen.

"J'ordonnai qu'on me servit à la hâte le déjeuner, car depuis le matin j'étais à jeun ; puis je demandai à l'aubergiste de m'indiquer où se trouvait le tribunal de première instance.

"L'amphytrion me montra sur la place un monument de forme carrée, aux murs noircis par le temps.

"—C'est là, me dit-il... Monsieur y verra une belle épée à deux mains qui servaient à couper les têtes avant qu'on eût inventé la guillotine."

"Je remerciai l'aubergiste de ce renseignement historique et je me rendis au tribunal où je demandai à parler au juge d'instruction.

"M. Donneau, juge d'instruction près le tribunal de Locnevinen, est un jeune homme de trente ans à peine. Son regard vif et brillant révèle l'énergie et l'intelligence ; ses manières sont pleines de courtoisie. On voit au premier coup d'œil qu'il doit apporter dans le difficile métier qu'il exerce autant de finesse que de décision.

"—Monsieur, lui dis-je sans préambule, en prenant place près de son bureau, vous avez sans doute entendu parler, il y a une dizaine d'années, de crimes audacieux commis à Paris par une bande que commandait un certain Boulet-Rouge ?

"—Certainement, monsieur, répondit le jeune magistrat qui parut un peu surpris de ma question. Cette affaire a fait grand bruit autrefois, et j'ai été plus à même que personne d'en connaître les détails, car mon père présidait les débats."

"Il me dit son nom, et je me rappelai, en effet, que le magistrat qui présidait la session où je fis mes premières armes s'appelait M. Donneau.

"—Alors, monsieur, repris-je, puisque vous connaissez cette affaire, vous devez savoir que le chef qui conduisait ces brigands avec une si prodigieuse habileté a échappé aux poursuites de la police ?

"—En effet, on a même cru qu'il avait été tué par sa bande.

"—Eh bien, monsieur, je viens vous apprendre que cet homme existe, de vous offrir de le remettre entre vos mains."

"Le juge d'instruction me regarda d'un air stupéfait

"Je commençai alors le récit que vous connaissez, depuis la visite domiciliaire fait dans la nuit du 3 janvier par M. Bienassis dans la chambre de Louis Guérin, jusqu'à la perquisition opérée par moi dans le caveau secret de l'assassin.

"Tandis que je parlais, le magistrat me regardait avec cet air naïvement étonné que prennent les enfants, quand leur grand'mère leur raconte les merveilleux événements d'un conte de fées.